



# Les Hôpitaux de CHALON de 579 à 2009

CHALON a possédé dès l'époque Mérovingienne un « *Hôpital des lépreux* » fondé vers **579** par l'Evêque **Saint-AGRICOLE** dans les faubourgs de la ville.

*(les lépreux devaient être loin du centre ville).*

Cet établissement était nommé « *Maladrerie* »

A l'époque Carolingienne construction d'une « *Maison Dieu* » à l'entrée de la ville sur les fossés du PALECHAT, à l'angle de l'impasse Sainte Croix et de la rue Charles BOISSET  
*(12 à 16 place, de Beaune, actuel).*

Cette maison est dédiée à « *Saint-Eloi* », et s'agrandit peu à peu.

A cette époque, la mission de l'Hôpital était basée sur la charité, assurée sous l'égide de l'évêché qui avait recours à la communauté chrétienne pour apporter aide et secours à la misère humaine.

Au début du XIII<sup>ème</sup> siècle la « *Maison Dieu Saint-Eloi* » cessa d'être une annexe de l'Eglise Cathédrale et passa sous l'autorité administrative de la ville.

L'Evêque restant le premier bienfaiteur et protecteur.

Vers **1436** le Chancelier **Nicolas ROLIN** voulut construire un hôpital à CHALON et non à BEAUNE . Le projet échoua par suite de l'opposition des chanoines de la Cathédrale.

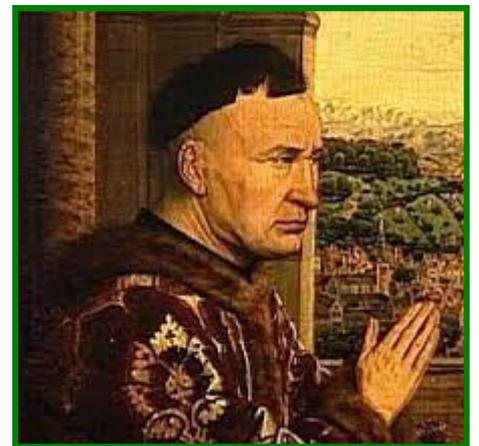
Vers **1513** la « *Maison Dieu Saint-Eloi* » fut rasée pour permettre l'édification des fortifications de CHALON devenue ville frontière.

Une maison d'hôpital devient de plus en plus urgent devant la détresse de grand nombre de mendiants et de pauvres.

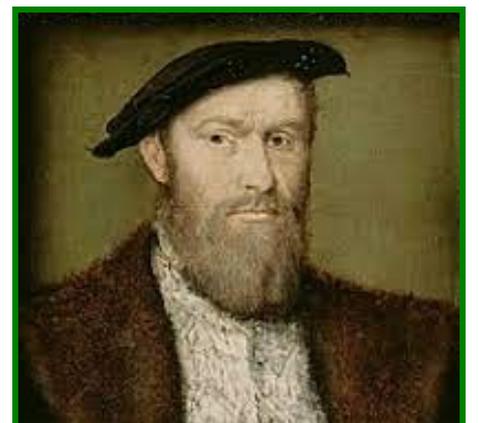
Le **10 Juillet 1528** l'Evêque **Jean de POUJET** encourage les échevins du Conseil de Ville a construire un hôpital derrière les Cordeliers, actuel réfectoire des C.R.S.,

*(Compagnie Républicaine de Sécurité).*

Le Gouverneur de Bourgogne **Philippe de CHABOT** approuve le projet le **28 Juillet 1528**.



Nicolas ROLIN



Le Gouverneur  
Philippe de CHABOT

En **Février 1529** par lettres datées de MOULINS le Roi **FRANCOIS 1<sup>er</sup>** accorde toute liberté à la ville de CHALON pour édifier cet hôpital.

Les travaux commencent le **6 Avril 1529**. Réalisation de la Grande Nef de **1540 à 1548**.

Cette grande salle est illuminée par onze fenêtres dont sept montraient de superbes vitraux.

Le sol est dallé et le toit n'a pas de lambris de bois, donc aucune protection contre le froid et la chaleur que celle des tuiles. Un plancher est posé en **1662**.

L'édifice est placé sous l'invocation de *«Notre Dame de la Pitié, de Saint Sébastien et de Saint Roch»*. Il comptait 30 lits réservés par moitié entre les hommes et les femmes.

Dans le prolongement de la Grande Nef, un bâtiment à pignon en degrés et à toit très aigu datant de **1530** regroupait un petit oratoire, une Apothicairerie, la pièce aux archives et un corps de logis pour recevoir un maître chirurgien, un chirurgien barbier, un médecin traitant, un économe, et des «*servantes des pauvres*» pour le service hospitalier.

Un couloir voûté desservait les différents bâtiments et une cour intérieure formant une sorte de cloître où se trouve au centre un puits couvert.

La promiscuité des malades dans la Grande Nef amène la décision de construire une salle double dite «*l'Infirmerie*» communiquant avec la grande salle par une galerie. Ce bâtiment est réalisé en **1626**.

En **1639** Le Cardinal de Richelieu de passage à CHALON offrit la somme de 40 livres pour effectuer la construction de l'Apothicairerie.

Cette nouvelle construction contient quatre belles chambres, destinées aux malades de condition aisée. Cette nouvelle Nef compte 10 lits. En **1647** on comptait un total de 26 lits.

En **1662** une salle de 24 lits est construite à usage d'infirmerie des femmes. Elle est placée en vis-à-vis de l'infirmerie des hommes, réalisée en **1645/1646**.

A cette époque l'aménagement des jardins, cours, verger et cimetière sont clos de murs.

Ainsi agrandi l'ensemble produisait la meilleure impression aux voyageurs.

En **1679** la décision est prise de construire une nouvelle salle pour séparer complètement les hommes et les femmes malades.

Le nombre des soeurs augmentant et leur dortoir étant insuffisant et incommode, il fut



Le Roi FRANCOIS 1<sup>er</sup>



Le Cardinal RICHELIEU



L'hôpital vers 1679

décider de créer un nouveau dortoir en 1680, Ce dortoir subsista jusqu'en 1980 au dessus du réfectoire des soeurs.

*(c'est actuellement la cafétéria de l'hôpital).*

Par ailleurs le Roi Louis XIV ordonne la fondation de « l'Hospice Saint Louis ».

Le nombre de malades ayant augmenté, on en met souvent 2, voire 3 dans le même lit.

Il devient urgent de construire une nouvelle salle en 1710 avec la réalisation d'un grenier pour le stockage du blé. Cette nouvelle salle compte 14 lits.

Emiland GAUTHEY construisit une nouvelle salle en 1773, et éleva un dôme recouvrant l'autel central d'où rayonnaient les salles des malades. Dôme qui subsiste encore, bien que fâcheusement restauré dans la 2<sup>ème</sup> partie du XIX<sup>ème</sup> siècle, de la 5<sup>ème</sup> salle de GAUTHEY il ne reste que peu de chose, à la même époque, il construisit la Pharmacie.

En 1789 aux prix de grandes difficultés, l'Hôpital réussit à conserver son patrimoine et les soeurs en quittant le costume religieux, purent rester en fonction dans cet établissement qui compte à ce moment 100 lits répartis dans 5 salles.

Victor HUGO le 18 Octobre 1839 s'extasie devant le « pignon gothique » et de « cet Hôpital désirable pour les poètes » pourvu d'un intérieur admirable ; la plus belle salle d'Hôpital, dit-il que j'ai vu. Il aime les belles « boiseries Louis XIV » luisantes comme du bronze, la grande fontaine lavoir, le vaste

poêle de cuivre, l'immense crucifix, et surtout les 3 admirables verrières du choeurs.

Vers 1850 l'hôpital apparaissait encore semblable à ce qu'il était sous l'ancien régime.

Jusqu'en 1854 les lits des diverses salles étaient identiques à ceux de l'Hôtel Dieu de BEAUNE.

En 1854 la Grande Nef fût détruite.

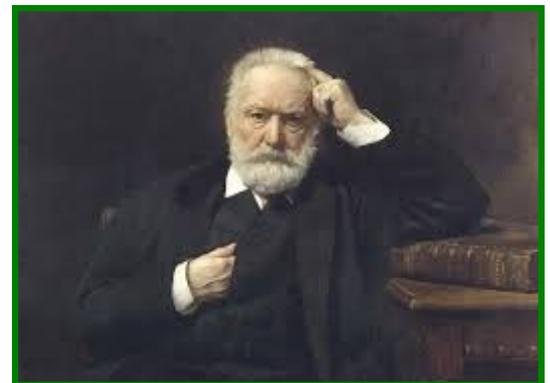
L'hôpital vers 1832



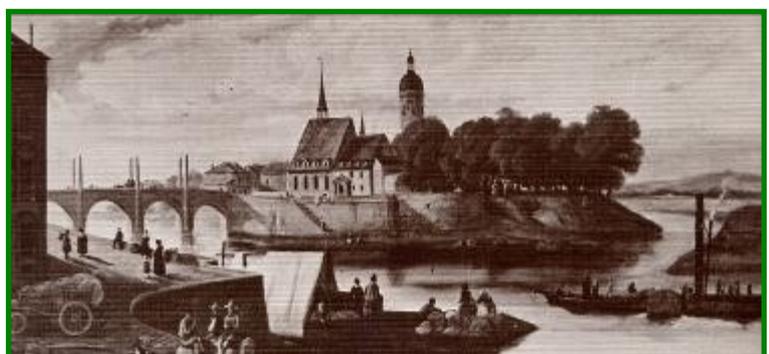
Le Roi LOUIS XIV



L'hôpital et le pont Saint Laurent vers 1780



Victor HUGO



L'architecte Lyonnais **Jacques DUCLOS** la remplaça par un vaste bâtiment hospitalier conçu dans le style du temps. Tandis qu'une chapelle remplacerait une salle de l'infirmierie où l'on regroupera tous les anciens objets d'art. L'hôpital moderne fut achevé en **1859**.

Il comprend 4 salles spacieuses sur les quais de Saône plus une qui relie le dôme et regroupe les services de médecine et de chirurgie.

Très rapidement l'édifice est surélevé d'un étage pour répondre au développement d'une médecine infantile.

Avant **1870** aboutissement de l'achèvement de l'hôpital avec la reconstruction de la salle d'opération, d'une maternité. La construction du grand escalier du dôme permet l'accès aux chambre du 1<sup>er</sup> étage. Le chauffage est assuré par des calorifères installés dans les sous-sol. La chapelle actuelle est terminée en **1885**.

Le pavillon des contagieux est inauguré en **1904**, et jusqu'en **1950** ce bâtiment de style sobre et robuste fait face à la GENISE, il est largement ouvert en tout temps à l'air et au soleil. Ce service comprend 2 grandes salles dont l'une est réservée aux militaires.

Rendu libre ce pavillon est affecté aux soins des enfants avec le joli nom du « Pavillon des Petits Lits Blancs ». Le service est aménagé selon tous les perfectionnements modernes et a pour responsable le **Docteur FLATTOT** avec pour adjoint le **Docteur Jean NOVARINA**.

En **1930** fondation de la « **Clinique Chirurgicale MAUCHAMP** » afin de palier à la demande d'un public qui exigeait pour ses malades des soins plus individuels dans des chambres personnalisées, étant prêt à en supporter les frais.

Le jour de l'inauguration de la « **Clinique MAUCHAMP** » réalisée sur 3 niveaux, en **1930** avait lieu la pose de la 1<sup>ère</sup> pierre de Dermato - Vénérologie dit « **Pavillon Docteur DURAND** ». Ce bâtiment à plusieurs niveaux réuni à la fois les maladies de la peau, les maladies vénériennes et le « cancer superficiel », en tout 22 lits pour les hommes et 24 lits pour les femmes.

L'hôpital vers 1950



La Chapelle de l'hôpital



La Clinique MAUCHAMP



Au rez-de-chaussée se trouve un laboratoire.

En 1937 l'Hôpital comprend un service de médecine avec 2 salles : « *Saint Charles* », hommes 23 lits et « *Sainte Marthe* », femmes 21 lits. 2 salles pour les voies respiratoires, « *Thevenin* » 7 lits et « *Bertin-Prata* » 5 lits. 1 service de chirurgie de 48 lits pour les hommes, « *Saint Joseph* » et « *Saint Lazare* », et de 48 lits pour les femmes « *Sainte Anne* » et « *Saint Louis* » Une maternité comprenant 1 salle de travail et une chambre à 6 lits, avec les berceaux situés au-dessus de la salle « *Sainte Marthe* » au 2<sup>ème</sup> étage, remplacée en 1950 par un service de Prématurés et de Pédiatrie.

A l'entre-sol de la « *Clinique MAUCHAMP* » se trouve les services de Radiologie et Physiothérapie, le service d'Otorhino Laryngologie ainsi que l'Ophtalmologie et le Service Dentaire .

La pharmacie située à l'extrémité de l'hôpital possède tous les produits pour la réalisation des compositions médicamenteuses élaborées par deux soeurs.

A côté de la pharmacie un laboratoire permet la réalisation des examens et cultures bactériologiques que réclament les services de chirurgie et de médecine.

En 1938 l'Hôpital ouvre une école d'élèves infirmières.

En 1946 don de Mme BOUCICAUT à l'assistance publique de Paris, la Maternité de CHALON est confiée au Centre Hospitalier en gestion directe, par bail amphithéotique.

En 1950 démolition de l'entrée principale suppression du portail et des marches donnant sur le trottoir et se trouvant au centre du grand bâtiment. Démolition de la boulangerie et des bains publics démodés datant de 1826. Ces modifications permettent la réalisation de l'entrée actuelle, pour les véhicules.

Réaménagement du jardin potager et création des ateliers d'entretiens. Réalisation d'un ascenseur pour desservir les étages et le bloc opératoire ainsi que d'une galerie couverte.

A partir de 1976 un plan de réorganisation et de réaménagement de l'hôpital sur plus d'une décennie est mis en oeuvre. La démolition de la « *Clinique MAUCHAMP* », du « *Pavillon des Enfants* » et la suppression du jardin potager et d'espace verts permettent la construction d'un bâtiment de chirurgie et de 2 bâtiments de médecine, d'un Service d'Urgences et permettent la réorganisation de divers services. Comme : la Pneumologie, la Neurologie, la Dermatologie, la Cardiologie . . .

En 1990 création de la Maternité, d'un Funérarium, d'un Service d'Accueil et d'un Service Samu - Smur - Urgences.

A ce jour un nouvel hôpital est construit, rue du Général DRILLIEN entre Saint Cosme et Bellevue, il est en activité depuis la fin de 2011.

Ce nouvel établissement répond au développement d'un hôpital régional d'une agglomération de 200 000 habitants, ce que ne pouvait pas répondre le site de Saint Laurent.

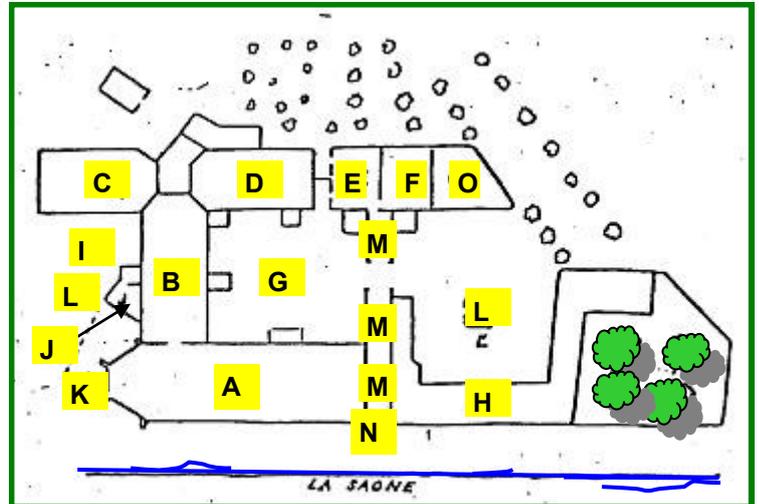


Marguerite BOUCICAUT

Après 1430 ans de présence dans « l'île d'Amour » cet hôpital civil édifié pour soulager les pauvres et les mendiants et par la suite pour soigner les malades en suivant les connaissances et les techniques du moment a bien rempli sa fonction.

Plusieurs projets : Muséographiques, sociaux, économiques, et immobiliers vont permettre à ce site chargé d'histoire de conserver un demi millénaire d'action au service des habitants humbles et éprouvés de notre cité.

- A - La Grande Nef : 1530 : 1540
- B - La Salle des Hommes :  
1626 : 1646
- C - L'Infirmierie des Hommes :  
1626 : 1646
- D - L'Infirmierie des Femmes : 1679
- E - Le Vieil Hôtel Dieu : 1530
- F - La Cuisine
- G - La Cour Intérieur
- H - Le Réfectoire et au  
1er étage le Dortoir des Soeurs
- I - La Cour des infirmerie
- J - La Cour et la Salle des Hommes
- Q - Le Parterre
- L - Les deux Puits
- M - Le Grand Couloir voûté
- N - Le Portail d'Entrées
- O - Le Cellier Voûté et au  
1er étage une Salle Voûtée



En 1755 l'Hôpital se présentait ainsi



En 1950 l'Hôpital sur l'île Saint-Laurent

